



Extrait du Décharge

<http://dechargelarevue.com/Les-inedits-d-Yann-Miralles.html>

Les inédits d'Yann Miralles

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : samedi 16 décembre 2017

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

On passera sans peine, ni étonnement, des Terrains vagues, et leurs variations, explorés dans l' I.D n° [726](#), à des inédits du même Yann Miralles nous entraînant en zone périurbaine le temps de quelques poèmes. L'ensemble sera à lire dans un prochain *Décharge*, ce qui ne doit pas nous empêcher d'en lire deux pages, dès à présent, en avant-première.

Notons que précédemment à *Des Terrains vagues / variations*, parus aux éditions Unes, Yann Miralles a fait paraître aux éditions du Grand Têtras : *O saisons ô*, dont je rendrai compte plus tard, peut-être. Ou pas.

Deux poèmes périurbains

Les lotissements

Ô vous surfaces de béton plaquées
sur la terre ancienne, les vignes
arrachées vendues soumises
aux aléas du prix du m² ! vous terrains striés
tirés au cordeau, bitumés ! ô vous
maisons toutes les mêmes
si bien exposées au vent
de la déploration, de l'élégie
du monde uniformisé ! par vous voici
que plusieurs seront chez eux, voici que des pneus
de vélo nombreux crisseront là, dessineront
d'autres chants improbables, furieux, présents. des enfants
crieront de joie & la jeunesse
se réunira tard près des containers en plastique ou des abribus,
voici que tous anonymement ré-
clameront leur ode
aux lotissements.

◦

Le centre commercial

Le samedi c'était la sortie
au centre commercial. l'entrée
dans un temps autre, un espace
différent du commun : galeries qui gomment
le dur de vivre, boutiques nonpareilles, marchandises à foison, danse des caddies ou marche anonyme, on
est là dans la foule la frénésie
pas forcément d'acheter mais d'être
comme dépossédé de soi & à la fois
se sentir famille autour du steak-frites. fini ce temps ? cet espace
continue-t-il encore ? - plus ou pire que jamais,
déploration ou ode, peu importe ici, ça continue oui, le centre
n'est plus si centre mais s'étale, se fait quasi quotidien -
c'est ainsi.